

l'Est a été enrichi par les travaux de Yahad – In Unum, association avec laquelle travaille Andrej Umansky, grâce à la collecte de milliers de témoignages de paysans ukrainiens, russes, biélorusses qui assistèrent, à des degrés de participation divers, aux exécutions. Ce recueil composite révèle la difficulté d'appréhender la Shoah à l'Est dans les schèmes traditionnels.

Marie Moutier-Bitan

BRINKER VIRGINIE, COQUIO CATHERINE, DAUGE-ROTH ALEXANDRE, HOPPENOT ÉRIC, RERA NATHAN et ROBINET FRANÇOIS (dir.), *Rwanda, 1994-2014. Histoire, mémoires et récits*, Dijon, Les Presses du réel, 2017, 537 p., 30 €

*Rwanda, 1994-2014* constitue pour l'essentiel la publication des actes d'un important colloque tenu en novembre 2014 à Paris, à l'occasion de la vingtième commémoration du génocide des Tutsi. Cet événement scientifique fit incontestablement date, par sa capacité à mobiliser une part substantielle de la communauté intellectuelle (française et internationale, notamment rwandaise) ayant fait du génocide son terrain d'investigation, et par la volonté de ses organisateurs de sortir du strict champ de la recherche universitaire, fût-elle transdisciplinaire. Chercheurs en sciences sociales, en sciences de la psyché, en littérature et en arts dialoguent ainsi avec des « praticiens », qu'ils soient journalistes, militants ou représentants de la société civile, réalisateurs, metteurs en scène, écrivains, photographes, plasticiens, etc. Il en résulte, trois ans plus tard, un ouvrage choral (une quarantaine de contributions), par ses contenus comme par ses approches. Il s'agit moins de proposer un état, nécessairement incomplet, des savoirs accumulés depuis plus de vingt ans que de proposer une réflexion sur ce qui peut être et a été dit, montré, mis en mots et en œuvres à propos de l'extermination des Tutsi rwandais, devenue à la fois « sujet académique » et « sujet de fiction » (p. 12), objet d'histoire et de mémoire(s).

La première partie de l'ouvrage regroupe une série de textes relatifs à l'histoire du génocide

(chapitre 1), aux responsabilités françaises (chapitre 3) et aux narrations de l'événement au sein des scènes judiciaires au Rwanda et à l'étranger (chapitre 2). La deuxième partie explore les pratiques et les figures de témoins, au sens large, pendant et après le génocide, par le biais des récits médiatiques (chapitre 4), des travaux photographiques et filmiques (chapitre 5), des fictions littéraires et productions culturelles (chapitre 7), du théâtre (chapitre 8) et des témoignages en tant que tels (chapitre 6). La quatrième partie, bien plus courte, évoque la situation des rescapés et les enjeux psychosociaux pour les survivants. Ces dernières contributions prennent une teinte particulière puisque deux de leurs quatre auteurs, Naason Munyandamutsa et Marie-Odile Godard, sont décédés, le premier avant, la seconde après la parution du livre.

L'ensemble intéressera certes les spécialistes du Rwanda et de l'étude comparée des violences de masse et de leurs réverbérations mémorielles, mais aussi plus généralement toutes celles et ceux qui souhaiteront interroger la manière dont un événement historique traumatique et paroxystique se répercute dans tous les aspects de la vie sociale et culturelle après l'événement lui-même. On pourra certes regretter le caractère éclectique et fragmenté, et donc fatalement inégal, des papiers ainsi rassemblés. Néanmoins, les réflexions esquissées sur les multiples canaux de transmission des savoirs et des expériences intimes constituent sans nul doute un apport bienvenu.

Florent Piton

## Entre nationalisme et internationalisme

IMLAY TALBOT C., *The Practice of Socialist Internationalism. European Socialists and International Politics, 1914-1960*, Oxford, Oxford University Press, 2018, 480 p., 85 £.

L'histoire de l'internationalisme, quand elle n'est pas délaissée ou confinée à celle des Internationales ouvrières qui tentèrent de